Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 33 (2017)

Artikel: Introduction
Autor: Eitel, Florian / Farré, Sébastien
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-681743

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

À la croisée entre engagement pour promouvoir la connaissance du mouvement ouvrier et valorisation de son patrimoine, l'étude des monuments du mouvement ouvrier revêt un intérêt certain pour l'AÉHMO. Dans ce cadre, l'association s'était adressée il y a quelques années au Conseil administratif de la Ville de Genève pour que le monument funéraire de Johann-Philipp Becker (1809-1886), au cimetière de Saint-Georges, soit remis en état et protégé[1]. Dans l'espace public, les plaques et monuments du mouvement ouvrier occupent souvent une place marginale. Leur identification peut être difficile et, parfois, seuls des militants passionnés d'histoire locale sont capables de les repérer et de les faire (re)découvrir au public. Cependant, les pratiques commémoratives qui leur sont associées ainsi que les circonstances à l'origine de leur érection sont significatives des rapports entre les autorités publiques, les acteurs politiques, les groupes militants et le passé du mouvement ouvrier. Leur mise en valeur représente une occasion de porter un regard nouveau sur nos villes et de suivre les traces de l'histoire du mouvement ouvrier.

À l'automne 2016, le Comité organisateur du 150e anniversaire du Premier congrès de l'Association internationale des travailleurs à Genève (1866) a pris l'excellente initiative de proposer une « promenade guidée sur les lieux de mémoires ouvrières ». Allant du cimetière de Saint-Georges au monument réalisé par Manuel Torres en hommage aux volontaires suisses engagés pour la République espagnole durant la guerre civile, le parcours offrait un riche aperçu des monuments et des plaques sur ce sujet. Quelques jours plus tôt, le 23 septembre, l'AÉHMO et l'Atelier Interdisciplinaire de Recherche (AIR) réunissaient des historiens, des militants et des spécialistes des questions patrimoniales à l'occasion d'une journée d'étude consacrée à la thématique « Patrimoines et cultes prolétaires. Monuments, statues et plaques commémoratives du mouvement ouvrier », à Uni Mail à Genève. À la suite de cette rencontre, l'AIR, qui s'intéresse depuis plusieurs années à la question des monuments[2], s'est chargé de préparer le dossier de ce numéro.

---

[1] aehmo.org/dossiers/monument-sur-la-tombe-de-johann-philipp-becker

[2] Voir interdisciplinaire.ch

Ce travail d'« archéologie ouvrière » nécessite un engagement de longue haleine : le dossier présenté dans ce volume n'a pas pour prétention de dresser un bilan définitif sur cette thématique. Les différentes contributions réunies ici apportent une pierre – heureuse métaphore dans un numéro consacré à la matérialité de la mémoire ouvrière – supplémentaire à l'édifice que constitue l'étude du mouvement ouvrier. Elles permettent notamment de présenter de nouveaux travaux et de partager des connaissances inédites. L'intention est également de favoriser des initiatives parallèles sur des espaces et des monuments qui n'ont pas été retenus dans ce *Cahier*. Dans ce sens, un appel a été lancé par l'AÉHMO et par l'AIR pour réunir, sous forme de fiches, des informations sur les monuments du mouvement ouvrier en Suisse romande. Nous avons également prévu d'ouvrir sur notre nouveau site un dossier dédié aux monuments du mouvement ouvrier qui pourra être enrichi par nos membres ou toute autre personne intéressée.

Les monuments et les plaques commémoratives étudiés ici n'offrent qu'un modeste aperçu des lieux investis par le mouvement ouvrier. Ce numéro, résultant de l'appel à contributions réalisé pour la journée d'étude, propose différents travaux sur le cas genevois, mais aussi plusieurs articles qui étudient des monuments érigés dans les cantons de Neuchâtel, de Berne ainsi qu'au Tessin. L'histoire des monuments ouvriers demeure très parcellaire, en particulier en dehors du canton de Genève. Il manque notamment un ouvrage dédié aux monuments en Suisse alémanique ou en Suisse italienne. En outre, nous n'avons que peu d'éléments sur l'histoire des pratiques culturelles qui se développent autour de ces monuments. Enfin, il serait stimulant de mettre en résonnance ces premières recherches avec l'histoire des monuments ouvriers au-delà des frontières suisses et dans d'autres milieux sociopolitiques.

La dimension esthétique, voire artistique de certains de ces monuments nous a amené à associer à notre démarche le photojournaliste Alberto Campi. Son travail sur les mémoriaux yougoslaves permet d'apporter un regard original, mais aussi de participer à une démarche de valorisation des monuments et des lieux du souvenir du mouvement ouvrier cités dans ce numéro.

Réunissant des contributions très variées, le dossier de ce nouveau volume occupe la part majeure de ce numéro. Celui-ci réserve également une place à la révolution russe de 1917 avec une réflexion d'André Rauber sur la présence de Lénine en Suisse et une notice de Jean-François Fayet à partir d'un document issu de la deuxième commémoration

de la révolution d'Octobre. Pour sa part, Marc Perrenoud revient sur un procès d'une militante antimilitariste pendant la Première Guerre mondiale en Suisse.

La vie de l'association a été assombrie par la disparition de trois membres très appréciés, auxquels ce *Cahier* rend hommage : l'historien, journaliste et ancien militant Gérard Délaloye ; François Kohler, historien, archiviste et auteur d'un grand nombre d'articles sur l'histoire sociale et le mouvement ouvrier du Jura ; l'artiste valaisan Grégoire Favre, qui avait organisé une exposition consacrée à la mémoire ouvrière en Valais.

*

Depuis sa fondation en 1980, l'AÉHMO s'engage à conserver, étudier et diffuser l'histoire du mouvement ouvrier. L'activité de l'association se concrétise en particulier par l'édition annuelle du *Cahier d'histoire du mouvement ouvrier*. Les 33 volumes publiés à ce jour proposent une contribution extrêmement riche et essentielle pour l'étude du mouvement ouvrier en Suisse. Ils sont désormais en libre consultation jusqu'au numéro 31 (2015) sur la plateforme *e-periodica*, mais aussi sur le nouveau site de l'association, mis en ligne fin 2016[3].

FLORIAN EITEL, SÉBASTIEN FARRÉ

[3] Voir www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=cmo-001et www.aehmo.org